

Τηλεφωσ. Νονικουα Ιπαιυγ.

n. 343. On le trouve alors représenté, tant en marbre qu'en bronze et en terre cuite, sur des bas-reliefs et sur les monnaies de l'Asie-Mineure, de Thrace, de Lycaonie même, sous l'aspect d'un enfant debout, enveloppé d'un manteau formé sans manches et pourvu d'un capuchon qui couvre la tête.

Τηλεφωσ
 von Solomon
 Reinach.
 in Recue
 des et. Gr.
 1901, 343-7

Les monnaies qui présentent l'effigie de Τηλεφωσ se divisent en deux groupes principaux : celles de l'Asie-Mineure (Bithynie, Mysie . . .) et celles de Thrace (Bizye, Deultum, Hadrianopolis, Marcianopolis, Nicopolis ad Istrum, Pautalia, Philippopolis, Sardica, Trajanopolis). Les deux groupes monétaires sont à peu près contemporains, les plus anciennes pièces d'Asie, datant du règne d'Hadrien et les plus anciennes de Thrace du règne de Marc-Aurèle.

n. 346

Tegyropis. Nontoyara.

Ulyria. Elyonon Epaxum. a uarijs, is epos.

247.

« De l'Ulyrie à la Thrace, il n'y a pas loin, on peut même dire que la Thrace "lata sensu" comprend l'Ulyrie. Or nous avons vu 1° que Théophraste est un dion ex-nu du Nord, puisqu'il porte un costume septentrional, un costume des pays froids. 2° que l'Ulyrie est pas proprement d'origine, mais d'adoption; 3° que son effigie est aussi fréquente que les monnaies de Thrace que sur celles de l'Asie Mineure. Nous sommes donc portés à conclure que Théophraste est un dion thrace et que c'est dans la langue thrace qu'il faut chercher l'explication de son nom.

« La celté de Théophraste, parait à voir d'Ulyrie et de Scythie florissant au Nord-Ouest (Ulyria Parthalia). 2) Remarquez cette délicatesse découverte à Epidaurie: Αγορνων Ulyriae Tegyropis Παντασιων Επαγναρος ο επος (2). Or il se trouve précisément que toute une série de noms thraces se terminent par les syllabes επος; on a. De la perie Εγρονος, Ηελπιεπος, Εγδωπος, Ενδωπος, Μενωπος, Παρωνος, etc. ce qui paraît être des noms que j'ai déjà représentés, en 1874, les noms d'antiques Romains Lulper, Marciper, Quintiper, où les grammairiens anciens nous apprennent que επος

Τετραπέδος

était pour fuer (4). mais lorsque cette explication peut être admise, à la rigueur lorsque le premier élément n'est pas romain du nom -scrit est un nom romain, nous sommes certainement en présence de noms thraces que leur dissimilaire a fait assimiler aux composés romains. Nous avons d'ailleurs la preuve que des noms thraces en -scrit ont été par les romains, altérés en "fuer" tel est Mucapuz, l'éminu Mucapuz à rapprocher de la transcription grecque Μουκαπέδισ.

Nous ignorons le sens de ~~scrit~~ dans les idiomes thraco-illyriens se terminant en ~~scrit~~ . . .

AKAΔHMIA